

Cher Abel, ou je ne sais sous quel nom on doit désormais vous appeler, depuis que votre esprit a été assombris par je ne sais quelle possession. Je dois vous dire que de travailler avec vous ne me fait point plaisir. J'aurais préféré et espéré avoir le temps de vous ramener vers la lumière et la sagesse de Sylva. On ma raconté votre histoire, plusieurs cœurs en souffrent, mais avec la tête de Galvaudan entre mes mains, mes espoirs de vous revoir surgir vers la lumière fusent de brouillard. J'espère avoir le temps et un jour un moment pour en discuter avec vous. Pour l'instant, je me dois de mettre mon égo de côté et vous indiquer que l'heure approche. Je le sens, bientôt qu'un Tyllian marchera parmi nous et tout Francourt en sera anéanti. Je sais que vous étiez présent à la tour et j'imagine que malgré votre soif de pouvoir, la destruction du monde n'en fait pas partis. C'est pourquoi je me suis adressé à vous. Je ne peux me résigner à parler à mes fourbes de cousins égarés dans la toile. Nous avons peu de temps pour agir. Une escouade elfique est en route au moment où vous lisez ses mots afin de venir nous porter le rituel que la reine et les sages de la cour elfique ont préparés. J'espère qu'ils arriveront jusqu'à nous. Nous aurons besoin d'unir nos forces pour y arriver. Nous devons nous voir rapidement afin de nous assurer que l'heure venue, nous avons tout en notre possession pour retourner le Tyllian là où il vient. J'espère que les gens de Francourt auront assez de bon sens pour comprendre la gravité et faire ce qu'il doit. Qui sommes nous sans terre pour marcher, même les dieux avaient peur des ses créatures. C'est pourquoi, si nous n'avons pas eu chance de se voir avant, je vous attendrai à 11 heure samedi, sur le chemin où nous nous sommes rencontrés à la dernière lune. Pour l'instant, je sais qu'il nous faudra un membre de chaque clergé et plusieurs arcanistes. Pour l'ordre, nous aurons ce qu'il faut. Je dois vous demander de vous assurer d'avoir avec vous un priant de Kalhkorn, de Gottack, de noctave et de chaos. Valério, mon frère de sang, a déjà parlé à un certain Ulrick du pheonix, priant de chaos et a Fobe, un orc de Noctave, vivant à l'arène. Ils auront eu aussi une missive de ma part leur priant de bien vouloir se rendre au lieu consacré au moment venu. J'espère que nous arriverons à régler ce problème, car nos querelles de tierce vivante auront peu de sens si ce dernier vient qu'à reprendre ses forces et Francourt sera alors sans espoir. Si vous m'envoyer quelqu'un me parler dites lui de dire qu'il vient de la tour des flèches en Taure et qu'il connaît Amaralyse, cela devrait lui permettre de se rendre jusqu'à moi sans danger. Un humain de préférence, je ne peux garantir la sécurité des autres créatures qui sillonnent votre baronnie. Si je n'ai point de vos nouvelles dans la nuit de vendredi, je serai à 11H00 aux lieux que vous connaissez. Ps soyez prudent, les Ilakar avaient déjà subis une montée de pouvoir à la dernière lune, même nos esprits elfiques protégés par l'aura de dureté de notre mère bienveillante ne tenait pas le coup. Jose a peine croire de quoi ils sont maintenant capables, après s'être nourris dans les terres.

Mes prières iront à Sylva, J'espère que la grande dame nous essoufflera de ses connaissances afin de nous permettre de vaincre cet ennemi commun. Un jour, nous pourrons alors parler de vos craintes et vos peurs et me permettre de mieux comprendre pourquoi vous avez quitté la lumière pour un voyage si sombre.

Amarylle Delanor, De la maison de la flèche d'argent

Marcheuse de la porte.